L. Van Hoof

Autor(en): **Geigy, R.**

Objekttyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Acta Tropica**

Band (Jahr): **6 (1949)**

Heft 4

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

L. Van Hoof †

Par la mort du Médecin-Général LUCIEN VAN HOOF, survenue à Anvers le 6 décembre 1948 à l'âge de 58 ans, la médecine tropicale perd un représentant de haute valeur.

Après de brillantes études humanitaires il entra à l'Université de Louvain où il obtint le diplôme de docteur en médecine en 1912.

Pendant la guerre de 1914 il répondit à l'appel pour volontaires destinés aux troupes coloniales belges en campagne en Afrique.

La première campagne terminée, VAN HOOF fut mis à la disposition du Gouverneur Général avec la proposition de l'attacher au Laboratoire de Léopoldville. Par la suite il dut assurer pendant quelque temps le service médical à Kinasha et la direction du service médical de la Province de Katanga, puis succéda à M. MOUCHET comme médecin en chef.

A sa rentrée d'Afrique, en 1946, il fut nommé professeur à l'Institut de Médecine Tropicale Prince Léopold. Ici, comme en Afrique, il se fit remarquer aussitôt par ses habitudes d'ordre et de haute conscience avec laquelle il remplissait ses fonctions, il fut aussi un chef de laboratoire des plus distingués.

Comme tel il poursuivit et fit paraître un très grand nombre de travaux importants sur la trypanosomiase humaine. Sa participation à la Commission internationale de la S. d. N. pour l'étude de la trypanosomiase humaine lui fournit également l'occasion de publier une série de notes en collaboration avec les autres membres de la mission. En dehors de ces recherches VAN HOOF fit des observations de grand intérêt sur divers aspects de la médecine tropicale.

En 1948, VAN HOOF représenta l'Institut de Médecine Tropicale à Anvers au IVe Congrès international de Médecine tropicale et du Paludisme à Washington. Il en fut nommé vice-président et fut désigné comme secrétaire du Comité provisoire pour l'organisation du futur congrès.

Sa disparition laisse un grand vide. L'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers, mais aussi la médecine tropicale en général, ont perdu un professeur et un chercheur de la plus haute distinction. La Rédaction des Acta Tropica a douloureusement regretté de voir partir en lui un fidèle collaborateur de la première heure qui a toujours pris vivement part au développement de notre périodique.